

VOS  
LETTRESUne nécessaire remise en cause  
de la consommation de viande

« Sans en faire partie, je ne peux que remercier vivement celles et ceux parmi les antispécistes qui nous font réfléchir sur la fin cruelle imposée aux animaux. Réflexion qui est absente des déclarations de M. Bruno Marmy, patron de l'abattoir Marmy Viandes en gros (LL des 26 et 27.9).

Cette entreprise n'a pas peur de l'absurde et se vante ainsi sur son site: «La question de la protection des animaux fait partie de nos principales préoccupations», préoccupations qui conduisent, infailliblement, à la mort des protégés.

Les antispécistes demandent le dialogue auquel ils ont droit dans une société démocratique, mais dont M. Marmy semble incapable («peine perdue», relate *La Liberté*). Là où les antispécistes mettent en question la légitimité d'une mise à mort, pourtant

évitable, de millions d'animaux, M. Marmy se réfugie derrière la légalité de cette pratique.

Là où il est question d'une longue tradition philosophique, enseignée dans nos meilleures universités et reprise par le Prix Nobel Coetzee dans *Labattoir de verre*, le commerçant en gros ne voit qu'«idéologie», défend aveuglément son fonds de commerce et s'invente le «plus grand respect pour les animaux, tant dans l'élevage que dans l'abattage».

L'abatteur trouve sa consolation dans «la grande majorité des Suisses» qu'il veut à tout jamais «attachée à la consommation de viande». La mise à mort de millions d'animaux, sans remise en question aucune, pour combien de temps encore? »

HANS BARTH,  
FRIBOURG

Reviement: coup de chapeau  
au courageux Nantermod!

« Bravo à Philippe Nantermod d'avoir eu le courage, à la suite de l'émission *Infrarouge* (RTS) du 26 septembre, de renoncer à participer au groupe de réflexion santé du Groupe Mutuel, au sein duquel il aurait été grassement payé. Il a probablement compris que l'opinion publique est en train d'évoluer et n'a pas voulu prendre de risques.

Un grand coup de chapeau à Pierre-Yves Maillard qui défend inlassablement les défavorisés de notre pays et essaye de leur venir en aide malgré le poids, entre autres, des lobbies, dont font

partie beaucoup de nos parlementaires.

Adhérer à un lobby fait certainement perdre une partie de l'indépendance du membre entrant et modifie sûrement le jugement des personnes dont les prises de position risquent alors de ne plus être objectives.

Enfin, un grand merci à *La Liberté* qui permet à tous ses lecteurs de pouvoir s'exprimer dans ses colonnes. Ils ont ainsi la possibilité de donner leur avis, même si ce dernier ne va pas faire beaucoup changer les choses. C'est une petite goutte d'eau dans l'océan. »

JEANNINE STRITT,  
MARLY

## Des hommes et des dieux...

« A propos du billet du 29 septembre de Jean Ammann: que ce soit le grand Allah ou un autre Dieu, ils ne sont pas responsables des inspirations perverses ou idiotes que distillent certains cerveaux malades. La soif de pouvoir et le contrôle se glissent où ils

peuvent, les religions dans leurs meilleures intentions n'y peuvent rien.

On oublie trop facilement que Dieu dans toutes les religions n'est pas responsable des actes idiots de certains humains égarés dans des idées fumeuses. »

GÉRALD RIEDO, FRIBOURG

COMMENT NOUS ADRESSER  
VOTRE LETTRE DE LECTEUR

Vos lettres destinées à être publiées dans la page Forum (impression dans l'édition papier et mise en ligne sur notre site web) peuvent nous parvenir par différents canaux:

**Formulaire en ligne:** vous pouvez saisir votre lettre de lecteur directement dans le formulaire à disposition sur [forum.laliberte.ch](http://forum.laliberte.ch).

**Adresse électronique:** il vous est possible également d'adresser votre courriel à l'adresse [redaction@laliberte.ch](mailto:redaction@laliberte.ch). Merci dans ce cas de bien préciser qu'il s'agit d'un courrier de lecteur.

**Courrier postal:** les lettres peuvent enfin nous être envoyées à l'adresse postale suivante: Rédaction «La Liberté», boulevard de Pérolles 42, 1700 Fribourg. LIB

## VU PAR ALEX Olympic accumule les performances en Ligue des champions



## OPINION

## Le crépuscule du dollar, vraiment?



PAUL DEMBINSKI  
directeur de  
l'Observatoire  
de la finance,  
professeur  
à l'Université  
de Fribourg

Toutes les statistiques convergent pour montrer le rôle prééminent que joue le dollar dans l'économie mondiale. Qu'il s'agisse du volume des actifs financiers libellés en dollars, de la part du commerce facturé en dollars ou encore des transactions de change, le dollar est dans une position centrale, pour ne pas dire hégémonique.

Comme l'essentiel des paiements, transactions ou actifs sont gérés ou transitent par les banques domiciliées aux Etats-Unis, l'Administration américaine est en position de donner à sa politique étrangère une portée très précise en sanctionnant tel ou tel acteur récalcitrant. De telles menaces ont fait plier les entreprises comme Total ou Peugeot qui se sont retirées d'Iran en jugeant plus important de préserver les bonnes relations avec les autorités américaines que de profiter du potentiel du marché iranien. Un calcul coût-bénéfice implacable, mais qui fait jaillir le problème au niveau politique.

La question a été posée d'entrée de jeu lors de la récente assemblée générale des Nations Unies, et a retenti aussi au niveau du Conseil de sécurité

que les Etats-Unis ont présidé en septembre: face au rapport de force que l'Administration américaine tente de mettre en œuvre au nom de l'*America first* – aussi via l'accès au dollar et au marché américain –, est-ce qu'il y a des chances qu'un groupe de pays émerge qui soit suffisamment puissant pour mettre en place des solutions alternatives et crédibles pour éviter à leurs entreprises les pièges du dollar?

Le front antidollar  
a peu de flèches  
dans son carquois

L'UE, mais aussi la Chine, l'Inde, la Russie et certains exportateurs de pétrole semblent être entrés en matière. Ont-ils les moyens des ambitions qu'ils affichent ou comment «désintoxiquer» l'économie mondiale du dollar? Le déficit chronique de la balance commerciale américaine est le premier vecteur d'intoxication. Chaque mois des milliards de dollars de cash ou d'actifs sont injectés dans l'économie mondiale. Colmater ce geyser impliquerait soit

d'exporter moins aux Etats-Unis, soit d'importer plus – les candidats à des actions dans ce sens sont peu nombreux. Les risques de déstabilisation financière sont trop grands pour qu'un front antidéficit américain surgisse.

La deuxième ligne de réflexion est moins ambitieuse: court-circuiter le système financier en dollar dans les échanges commerciaux entre tiers. Les alternatives sont peu nombreuses – soit le troc multilatéral doublé d'un mécanisme de compensation (clearing), soit l'euro. L'euro ne ferait sans doute pas l'unanimité, notamment à cause de sa solidité mise en doute par certains. Quant au mécanisme de clearing, l'idée refait surface systématiquement – la dernière fois au moment de l'effondrement du bloc soviétique. Elle est intellectuellement séduisante, mais implique une forte bureaucratie et donc suppose de la confiance qui fait défaut au bloc hétéroclite des opposants à l'hégémonie du dollar.

Ainsi, le front antidollar a peu de flèches dans son carquois. Il y a de fortes chances que l'arme du dollar ne soit pas écornée, et qu'elle ait encore de beaux jours devant elle. »



## SOUVENIRS

In Memoriam à Bulle, le 10 novembre 1946.

© Glasson Musée gruérien Bulle, photo prêtée par M<sup>me</sup> Monique Robadey-Cardinaux, Bulle

## RÈGLES DU JEU

- » Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- » Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- » La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.
- » Les lecteurs peuvent envoyer des photos et cartes postales (au format largeur) pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, 1700 Fribourg. Ces images leur seront retournées après publication. LIB